

# La ville en parle



Une direction magnifique de simplicité par Leos Svarovski.

## Salvatrice musique tchèque, avec l'ONPL

L'ONPL et son excellent chœur ont donné à Angers le « Stabat Mater » de Dvorak sous la direction du tchèque Leos Svarovski, dirigeant avec simplicité mais force finesse la plus belle page du grand compositeur tchèque, au lyrisme absolu.

Le « Stabat Mater dolorosa » ouvrant l'œuvre est d'emblée très lyrique, gardant ses teintes mystérieuses derrière la splendeur de l'harmonie musicale créée par Svarovski. Celui-ci dirige à première vue d'une main simple et directive cependant que le son qui en ressort est accompli. Les circonstances dramatiques de l'écriture de cette pièce majeure de Dvorak se ressentent profondément dans le chant de Karla Bytnarova, la mezzo, et de Jan Galla, la basse.

### Un ténor incertain

Dans le chœur « Ô mère, source d'Amour », le chœur de l'ONPL suivant les nuances orchestrales se fond presque dans les instruments pour

incarner le renoncement des mots devant la force de la musique. A la basse énergique, le chœur avec l'orgue répond apaisé une prière de vie. Le ténor Thomas Cerny, à la voix très incertaine dans le début du 6<sup>e</sup> mouvement, peine à se rattraper ensuite dans son dialogue avec le chœur. Le chœur se montre ensuite très mesuré dans le chant simple où l'orchestre est plus riche.

### Un grandiose final

Modulant en ré majeur, le larghetto fait se rencontrer soprano et ténor dans un dialogue doux et apaisé. Le 9<sup>e</sup> mouvement, sous le verbe de Karla Bytnarova est empli d'une joie que l'orchestre souligne délicatement, en la teintant d'incertitude. Chœur, quatuor et orchestre se réunissent pour le final grandiose, véritable victoire de la vie dans le Christ et de la musique tchèque dans son expression identitaire magnifiée par la direction de Leos Svarovski.

MÉTABOLE